

Les fonds et la forme

Le groupe FARAD mise sur l'impact investing pour combiner les affaires et la philanthropie

«La Place financière semble déjà prête pour l'avenir», estime Marco Caldana.

FARAD est une société indépendante de courtage en assurances spécialisée dans le «private life insurance». Il s'agit d'une plateforme de services dans le domaine des assurances et de la finance pour une clientèle B to B. Elle a été créée en 2001 à l'initiative de Marco Caldana, son administrateur délégué. Ce dernier est un professionnel de la finance et de l'assurance. Il a acquis une solide expérience du marché à l'époque où il était cadre, en Italie, au sein d'une entreprise qui représentait un assureur luxembourgeois.

Attiré par le dynamisme de l'économie luxembourgeoise, Marco Caldana a décidé de se mettre à son compte afin de donner à son affaire une ambition européenne. Le Grand-Duché lui permettait alors de «toucher ce rêve».

L'aventure a commencé autour de clients fortunés qui provenaient majoritairement d'Italie.

2005 est l'année de la création de FIA asset management. Il s'agit d'une société indépendante, spécialisée dans la gestion de portefeuilles, le conseil en investissement et le courtage en instruments financiers. Elle exerce également l'activité de «family office».

Il est à noter qu'en 2006 FARAD a fondé l'Asvima (une association italienne pour le développement du marché de l'assurance). Plus récemment, en 2013, une «Super ManCo» a été créée sous le nom de Selectra en réponse à la demande croissante des sociétés de gestion tierces en vue d'élargir les possibilités de distribution pour les fonds OPCVM et les fonds d'investissement alternatifs (AIFM). Cette dernière est dûment autorisée par la Commission



Photo: François Aussems

La société FARAD a débuté ses activités il y a quatorze ans

de surveillance du secteur financier (CSSF). FARAD dispose d'une représentation commerciale depuis deux ans en Italie car «les clients apprécient la présence de conseillers à leurs côtés», indique l'administrateur délégué.

Cette agence permet en outre de faire de la prospection commerciale auprès d'une clientèle parlant l'italien, comme par exemple dans le Tessin (Confédération helvétique) tout proche, ou encore la République de Saint-Marin enclavée dans la région Emilie-Romagne.

Marco Caldana confie: «En 2009, le groupe FARAD a su faire des choix stratégiques en partie pour contrer les effets de la crise qui com-

mençait à sévir sur le Vieux Continent. Nous avons cru bon de diversifier notre clientèle et d'élargir encore notre palette de services.»

Efficaces interlocuteurs

Le groupe dispose actuellement de trois milliards d'actifs sous gestion. Il emploie plus de quarante collaborateurs, dont cinq en Italie.

L'administrateur délégué ne regrette pas son implantation au Grand-Duché, bien au contraire. Il est convaincu que «la Place a devant elle un avenir assuré». Le Grand-Duché, avec son modèle politique et économique, lui a permis de développer un groupe aujourd'hui prospère. «Je me félicite

d'avoir des interlocuteurs comme la CSSF et le Commissariat aux assurances dans le cadre du montage de dossiers d'agrément notamment. Ces deux instances se sont révélées d'une réactivité sans faille.»

Le projet porté depuis le lancement des activités est économique. Toutefois, Marco Caldana souhaite «faire de son entreprise un relais pour le volet social». A ce titre, le groupe s'est forgé une expérience de taille dans l'«impact investing».

Sur le plan opérationnel, ce concept se caractérise par différents instruments financiers tels que le «private equity», le capital-risque, la dette et les titres à revenu

fixe. Les investissements peuvent être réalisés dans les trois domaines principaux suivants: l'habitat social, l'environnement et les énergies renouvelables. Ils sont destinés aux investisseurs qui sont à la recherche d'un produit qui a pour objectif non seulement la rentabilité financière, mais aussi l'assurance d'un levier social ou environnemental avéré.

En marge, la mesurabilité de l'impact est essentielle pour assurer la transparence et la responsabilité financière. Pour le territoire italien, le cabinet Deloitte est chargé de mener ce type d'audit spécifique.

CHRISTOPHE COLPO